la hOuppette libérée”
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 14 / avril 2023

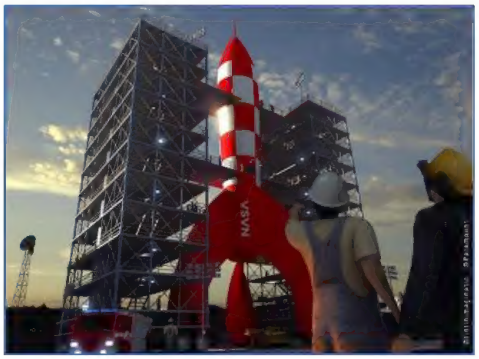
Éditorial

Journée internationale de la langue chinoise, Journée internationale du vol spatial habité, Journée internationale de la liberté de la presse (voir ci-dessous et page 3), les rédacteurs de tintin.com, sans doute pour renforcer la dimension internationale de leur société (le nom Tintin*imaginatio* avait entre autres été choisi pour cela), ont le nez collé sur la liste des journées mondiales ! On ne pourra pas leur reprocher de soutenir l'action des Nations Unies pour promouvoir les justes causes et faire progresser l'humanité… Le 26 avril, tintin.com célèbre – à sa manière – la journée mondiale de la propriété intellectuelle, journée à l'initiative de L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), l'institution des Nations Unies chargée des services, des politiques, de l'information et de la coopération en matière de propriété intellectuelle. Le site a mis en ligne le premier épisode d'une série de podcasts (« épisode 1, le droit d'auteur ») animée par deux avocats de l'ayant droit, spécialistes en droit de la propriété intellectuelle, Isabelle Schmitz et Alain Berenboom. Prochain épisode : la parodie ! Vivement…

Le premier NFT Tintin est arrivé !

Les NFT Tintin (*La Houppette* #07, #11, #12 et #13) ont été lancés le 7 avril 2023. Selon Tintin*imaginatio*, ils « *feront bientôt partie d'une série intitulée « Les Œuvres manquantes d'Hergé », dont le but est de réunir et de faire (re)découvrir des œuvres absentes des collections du musée Hergé* ». Le 20 avril, à l'occasion de la Journée internationale de la langue chinoise, le site tintin.com rappelle que « *La couverture dessinée par Hergé en 1936 pour Le Lotus bleu a fait couler beaucoup d'encre…* » et publie un sujet titré « Le vrai mystère de la couverture du *Lotus bleu* ». Les premiers cadres de la reproduction du dessin préparatoire de 1936 pour la couverture du *Lotus bleu* (crayon, encre de Chine, aquarelle et gouache sur papier), « *fidèle en tous points – et dans ses moindres détails (dimensions, intensité des couleurs, altérations mécaniques du papier, etc. – à l'original* »), ont été envoyés aux acheteurs. Preuve que l'opération n'a pas dû rencontrer le succès escompté, l'offre a vite été mise en ligne sur la Boutique Tintin. La reproduction a été imprimée en *Offset High Ultra Violet* sur papier 250 g/m2. Les dimensions (328 x 328 mm) et subtilités du dessin, profondeurs, intensités chromatiques et altérations mécaniques du papier, sont ainsi parfaitement respectées. Le tirage de cette version, dite « *utilitaire* », est limité à 777 exemplaires, numérotés à la main en chiffres arabes et caractères chinois au dos du cadre. Une autre version, entièrement virtuelle, est disponible en 1777 exemplaires (lire « Tintin se met au NFT… un peu tard ? » sur *ActuaBD*). Une fois l'objet reçu, et passées quelques (pénibles) étapes en ligne et les inévitables bugs d'usage (mais le service après-vente, diligent et sympathique, répond présent pour aider le pauvre néophyte), on a enfin accès au « *Trésor lié au NFT (uniquement si NFT activé) : un livret numérique réalisé par l'hergéologue Philippe Goddin* ». Et là, c'est la douche froide : l'auteur, dont le nom ne figure même pas en couverture, méritait sûrement qu'on lui donne un peu plus d'espace pour s'exprimer. L'ouvrage retrace trop brièvement l'histoire de cette image, et – surtout – les reproductions d'images et de courriers échangés par Hergé et son éditeur sont d'une qualité déplorable, voire pour certaines illisibles ! On sait (*La Houppette* #05) que Philippe Goddin a déjà sous le coude la monographie qui aurait dû accompagner la colorisation des *Cigares du Pharaon*, un ouvrage sur *Tintin et le Thermozéro*, et qu'il aurait déjà commencé une étude sur le *Lotus bleu*. Qu'attendent donc les éditions Moulinsart pour publier tout ce matériel ?

La bonne pêche du 1er avril



Sous le titre « La prochaine fusée spatiale européenne aura le damier blanc et rouge de la fusée de Tintin. Rodwell est contre », *ActuaBD* annonce qu'à l'occasion du 70e anniversaire de la publication de l'album *Objectif Lune*, « *l'Agence Spatiale Européenne a annoncé le lancement de son prochain satellite à l'aide d'une fusée à damier rouge et blanc semblable à celle de Tintin* ». « *Mais il y a le problème des droits…* », s'amuse le site. En effet, selon *ActuaBD*, : « *l'ayant droit d'Hergé, Tintin*imaginatio*, alias Nick Rodwell, n'aurait pas donné l'autorisation.* "Imaginez que la fusée se plante, on aurait l'air fin !" *avance l'avocat de l'entreprise.* » Visiblement, le gag fonctionne ! Quelques heures plus tard, la rédaction d'*ActuaBD* ajoute un commentaire : « *Nous demandons aux victimes de cette plaisanterie de bien vouloir nous excuser. Idem pour les agences de presse et les chers collègues qui reprennent nos dépêches (à la ligne).* » Même inspiration lunaire pour tt.info, qui annonce que « *la NASA souhaite renvoyer des astronautes sur la Lune en 2025* [le projet Artemis a en effet pour objectif de ramener un équipage sur la surface lunaire à cette date] *et… Steven Spielberg renverra Tintin et ses amis sur la Lune en 2025 également.* » L'agence de presse tintinophile indique que « *L'histoire se déroulera (principalement) aux États-Unis dans l'espoir d'avoir plus de succès auprès du public américain.* » et rapporte que « *La première image teaser de* Tintin, Destination Moon *de Spielberg a été dévoilée* » ! (Photo ci-dessus). Enfin, Jean Van Hamme, avec la complicité des journalistes de France Inter présents à la Foire du livre de Bruxelles, a révélé « *une information qui va ébranler le monde de la bande dessinée* » ! « *Il est exact qu'on m'a officiellement chargé d'écrire le scénario d'un prochain* Tintin. » avoue le scénariste de *Thorgal*, *XIII* et *Largo Winch,* qui renvoie les questions juridiques et morales « *aux héritiers* » et dévoile le titre de la nouvelle aventure : *Tintin et le sorcier mongol…* « *Malheureusement, poisson d'avril !* »

Des nouvelles du musée Hergé

Des panneaux solaires ont été installés sur le toit du musée Hergé. « *C'est là un véritable mariage entre la modernité technologique et l'art architectural.* », souligne le site le site tintin.com qui précise que le musée « *est aujourd'hui en mesure de produire sa propre énergie* » (« Musée Hergé. Un lieu de lumière »). Autre information importante, « *l'exemplaire prêté pour l'exposition* Hergé *au Círculo de Bellas Artes de Madrid* [*La Houppette* #10 et #12] *vient d'être raccroché aux cimaises de la salle 8. Le triptyque est donc de nouveau réuni.* » (« Musée Hergé : les Warhol de nouveau réunis »)

Le coffret à trésors du *Musée Imaginaire de Tintin*

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

La Boutique Tintin propose en ligne et chez ses revendeurs agréés une série limitée à 1 000 exemplaires, avec certificat d'authenticité : le coffret à trésors du *Musée Imaginaire de Tintin* à 995 €. Dans ses deux tiroirs, on retrouve treize des « objets du mythe », représentés sur l'affiche créée par Hergé pour annoncer l'exposition qui s'est tenue au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1979 : le chorten du *Tibet*, le fétiche Arumbaya, la fusée lunaire, la potiche du *Lotus bleu*, le sabre du chevalier François de Hadoque (et non « *de Haddock* » comme indiqué), le sceptre d'Ottokar, le signe de Kih-Oskh, la sculpture de Civa des *Cigares du Pharaon*, le totem du chevalier de Hadoque (bien orthographié cette fois), l'homme-léopard de *Tintin au Congo*, le masque africain (*Oreille*), la momie de Rascar Capac et le vase Mochica (*Temple*). Les objets miniatures de 3 à 8 cm sont en métal peints à la main. Le site précise que ces « *figurines artisanales haut de gamme* [sont] *destinées aux collectionneurs adultes uniquement.* »

Tintin et la liberté de la presse

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, tintin.com a mis en ligne le 3 mai un dossier (« Hergé, histoire inhérente à la presse ») pour rappeler combien « *l'œuvre d'Hergé est étroitement liée à la presse.* » Le site proclame que « *La liberté de la presse est une valeur fondamentale pour la société et pour les individus* » et souligne que cette célébration est l'occasion de « *défendre l'indépendance des médias* [et] *de rendre hommage aux journalistes et aux autres professionnels des médias qui risquent leur vie pour témoigner de la vérité.* » On ne leur fait pas dire ! Et de revenir sur les liens entre Hergé, son œuvre et la presse (« *Hergé a commencé à publier ses dessins dans la presse scoute dès l'âge de 18 ans.* Les Aventures de Tintin *ont été par la suite publiées dans de nombreux journaux et magazines (*L'Écho Illustré *ou encore* Le Soir). *On pouvait donc lire ses histoires aux côtés des grandes actualités. Sans compter que la presse a une place prépondérante dans l'œuvre d'Hergé. Le héros de ses prodigieuses aventures reste tout de même un reporter !* » Et d'ajouter que « *La presse joue tout de même un rôle important dans* Les Aventures de Tintin*, qu'elle serve d'introduction à l'histoire, de fil rouge ou de moteur à l'intrigue.* »

Une nouvelle mission

Dans un article (« Vol spatial habité : de la fiction à la réalité ») mis en ligne le 12 avril à l'occasion de la Journée internationale du vol spatial habité, tintin.com annonce que, dans le cadre de son partenariat avec l'ESA, l'Agence spatiale européenne (*La Houppette* #05, #06 et #10), Tintin*imaginatio* propose un nouveau dossier de jeux et d'énigmes à télécharger pour découvrir « *quelques-uns des secrets relatifs à la motorisation de la plus célèbre fusée du neuvième art, mais également ceux liés à la propulsion des engins spatiaux actuellement mis au point par l'ESA pour permettre à l'Homme de s'aventurer – plus loin encore – dans l'espace.* » Un an après le lancement de cette collaboration, le site de l'ESA n'a toujours pas mentionné la chose…

En attendant Bruxelles…

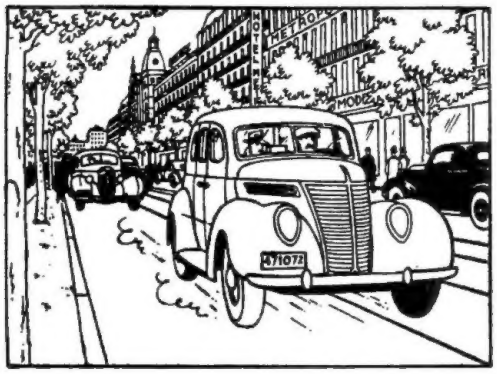
Après Paris, et en attendant d'autres villes tout autour du monde, *L'Aventure immersive* illumine jusqu'au 30 juin les Carrières des Lumières, au Baux-de-Provence (*La Houppette* #13, lire également page 13). Retrouver la playlist et les photos sur le site des Carrières des lumières.

© Culturespaces/Eric Spiller - Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Tintin, Hergé et le patrimoine bruxellois

L'iconique Fleur en papier doré, une institution parmi les cafés historiques du centre de Bruxelles, avait été déclarée en faillite, n'ayant pas survécu à la crise sanitaire et aux conséquences de la guerre en Ukraine (*La Houppette* #09). Son histoire remonte au début du XX[e] siècle, mais elle ne prendra le nom de Fleur en papier doré qu'après-guerre. Le café sera longtemps tenu par Geerd van Bruaene, galeriste, brocanteur et tenancier de bistrots proche des surréalistes. En 1997, la Région classe la façade ainsi que les trois salles du rez-de-chaussée, y compris le mobilier et la décoration. Le lieu appartient au Centre public d'action sociale de la ville de Bruxelles. Après une première faillite en 2006, un groupe d'amoureux du lieu, essentiellement composé de Flamands, avait relancé l'activité sous la forme d'une coopérative. Ce repaire des surréalistes belges, où Hergé avait posé dans les années 1970 devant l'objectif du photographe Wim Dannau, a enfin trouvé un repreneur ! Le nouveau locataire des lieux, Gilles Lantez, qui exploite déjà la brasserie Verschueren sur le Parvis Saint-Gilles, indique que la Fleur en papier doré conservera son aspect d'estaminet et devrait rouvrir ses portes fin mai (Belga, *La Libre* du 17 avril, *La Capitale* du 18 avril).

Tintin au Métropole



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Autre bonne nouvelle, on sait depuis fin 2022 que l'hôtel Métropole, place de Brouckère, qui a également fermé ses portes en 2020 en raison de la crise sanitaire, va rouvrir en 2025 après des travaux de rénovation ! Un groupe hôtelier a en effet annoncé la reprise de l'hôtel, en partie classé comme patrimoine historique, de la brasserie et des boutiques de la rue Neuve dans le même pâté de maison. Fondé en 1895, l'hôtel cinq étoiles, « *véritable joyau de la ville de Bruxelles* » est un emblème du style Belle Époque. Une grande partie du mobilier a quand même failli être vendue aux enchères et a été sauvée par la Région bruxelloise par une nouvelle procédure de classement. Le Métropole apparaît dans une scène des *7 Boules de cristal*. Clairement identifiable par son nom dans la version noir et blanc (parue dans *Le Soir* en 1944), il a été victime d'Hergé (*Boules*, 19, B2) dans le souci de gommer les éléments trop typiquement belges de ses albums…

La villa de Bergamotte est à vendre

L'architecte Alban Chambon, qui a transformé le bâtiment de la place de Brouckère en hôtel de luxe, a également conçu une « magnifique maison trois façades de caractère » avenue Delleur à Watermael-boitsfort, non loin de là où Hergé a habité de 1939 à 1953. La mise en vente de cette maison (à 1,48 million d'euros) n'aurait sans doute pas attiré l'attention des médias si elle n'avait pas été représentée dans un album de *Tintin* ! C'est en effet « *la véritable villa du professeur Bergamotte* », dessinée par Hergé, toujours dans les *7 Boules de cristal* (28, C3). « *L'argument de vente est improbable… Et pourtant, il est authentique* », s'amuse la RTBF sur son site le 25 avril (« La véritable villa du professeur Bergamotte est à vendre »). Et de donner la parole à Benoît Peeters qui commente l'information : « *La maison de l'avenue Delleur est un lieu mythique dans les aventures de Tintin.* » Le spécialiste souligne qu'Hergé « *a vraiment transfiguré cette maison…* » : « *Son génie, c'est de créer un cadre puissant et mémorable* ». On retrouve Benoît Peeters en compagnie de Philippe Goddin dans un reportage de BX1 (« Watermael-Boitsfort : la villa du professeur Bergamotte est à vendre »). L'hergéologue contextualise en rappelant que la maison « *se situait pas loin du domicile d'Hergé. Il est allé se promener avec Edgar P. Jacobs – dit-on – et ils ont fait des croquis* ».

Tiens, voilà du Tintin !

Par Albert Algoud

Évoquant le « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx, ce mois-ci, Albert apporte des preuves irréfutables de l'adultère entre madame Clairmont et le professeur Hornet !

Commençons par un bref rappel des faits. Alors qu'après deux ans d'absence, son mari est enfin revenu de l'expédition Sanders-Hardmuth, c'est sans son époux, que la très élégante madame Clairmont se rend au Music-Hall-Palace. Détail troublant : elle se trouve assise à côté d'un autre membre de l'expédition, le professeur Hornet, reconnaissable à sa barbe à la Landru, à ses lunettes rondes et à son front très dégarni. Hornet, qu'on retrouvera un peu plus tard dans son bureau du musée d'Histoire naturelle placé sous la haute surveillance des Dupondt (*Boules*, 22).

Comme je l'ai démontré dans le *Dictionnaire Amoureux de Tintin* (p. 29 à 32) et comme l'avait subodoré Cyrille Mozgovine (dans un texte publié dans *La Dépêche* de la revue numéro 31 des Amis de Hergé), tout incite à penser que Madame Clairmont et le professeur Hornet sont amants. Après une aussi longue séparation, à nouveau voués aux rencontres clandestines, c'est en se fondant dans une foule de spectateurs, qu'ils croient pouvoir se retrouver incognito.

Hélas, c'était sans prévoir avec le don de voyance de Madame Yamilah. Interrogée par le fakir Ragdalam, celle-ci rappelle en public le statut matrimonial de madame Clairmont : « *Pouvez-vous me dire si cette dame, là, au troisième rang, est mariée ?* », « *Oui, elle est mariée.* » (*Boules*, 8, C3). Certains tintinophiles refusent l'évidence de cet adultère. Ainsi, Renaud Nattiez, peu au fait, et c'est tout à son honneur, des subterfuges que peuvent inspirer les amours clandestines, ironise : « *Et puis franchement, si l'on retenait cette hypothèse selon laquelle Mme Clairmont et le professeur Hornet seraient amants, n'auraient-ils pas mieux à faire, celui-ci venant à peine de rentrer d'expédition, que de passer la soirée au Music-Hall-Palace ?* » (Renaud Nattiez, *Faut-il brûler Tintin ?*, 1000 sabords, 2023, p. 118).

Avant de nous reporter aux images, qui, au lendemain de cette soirée, montrent le professeur Hornet dans son bureau du musée d'Histoire naturelle, constatons une fois de plus que l'onomastique hergéenne est rarement neutre. En effet, comme Bertrand Portevin (*Le Démon inconnu d'Hergé*, Dervy poche, 2011, p. 152), je n'ai pas été surpris que cet entomologiste, spécialiste éminent des insectes, s'appelle *Hornet*, mot qui en anglais signifie *frelon* ! Sans revenir sur tout ce qui, pour l'ami Portevin, fait signe dans le décor de ce bureau, notamment le squelette de crocodile, la tête de mort, la tortue et les volatiles empaillés ou à l'état de squelettes, intéressons-nous au papillon reçu par professeur. Les gros plans sont suffisamment rares dans les albums de Tintin, pour que celui de ce coléoptère soit fortuit (*Boules*, 23, B1).

Bertrand Portevin se trompe en classant ce papillon dans « *la famille des saturniidés* ». Les saturniidés sont des papillons de nuit, alors que le coléoptère « *d'une espèce inconnue* » (22, C2) envoyé à Hornet, est un papillon diurne. Il semble appartenir au genre Troide, de la sous-famille des Papilioninae, papillons de grande taille et multicolores. Comme on peut le voir en effet sur ce gros plan, ses couleurs sont magnifiques, et il porte sur ses ailes postérieures, deux paires de queues, d'où le surnom de « *Porte queues* » donnés à ses semblables (lire la suite page suivante).

Illustrations : en haut, couverture de *L'Expédition Sanders-Hardmuth. Précisions bio-bibliographiques*, Jean-Bernard Pouy, ADK, 2005 ; en bas, *Boules*, 23, B1 © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023.

Tiens, voilà du Tintin !

Décidément, les symboles appellent d'autres symboles… Tous les volatiles présents dans les vitrines du muséum ne sont-ils pas comme un rappel du caractère volage des amours de Hornet et de madame Clairmont ? (« *Volage, adj. fin XII^e^, du lat. volaticus, qui vole. Dont les sentiments changent souvent ; peu fidèle en amour* », dictionnaire Larousse). Regardons plus intensément le fameux papillon. Les ocelles centrés de noirs qui ornent symétriquement les ailes supérieures de part et d'autre de la tête et de l'abdomen, font comme les yeux d'un masque aussi fascinant qu'inquiétant… Le masque des amours clandestines, celui des amants qui papillonnent… Dans la mythologie grecque, Psychée (l'âme), princesse à la beauté parfaite, dont Eros (l'amour) tombe secrètement amoureux, n'est-elle pas représentée avec des ailes… de papillon ?

Tel Eros bandant son arc pour décocher d'amoureuses flèches, et plus si affinités, Hornet peut-il s'enorgueillir d'avoir un dard aussi redoutable que celui du frelon dont il porte le nom ? Sans doute un peu plus tard, en 1953, s'est-il pris à sourire en entendant Georges Brassens chanter *La Chasse aux Papillons* : « *Il ne savait pas que sous les ombrages ; Se cachait l'amour et son aiguillon ; Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge ; Les cœurs des chasseurs de papillons* ». Le splendide papillon « *porte queues* » a été expédié de Java. Hergé aurait-il imaginé cette provenance par hasard ? Les danses de cette île, on le sait, sont à l'origine de l'expression « *Faire la Java* ». N'y a-t-il donc pas lieu de penser qu'après s'être retrouvés incognito au Musical-Hall-Palace, Hornet et Madame Clairmont – décidément pas si claire que ça dans son tailleur noir – avaient prévu d'abandonner leurs corps au feu de la danse sur la piste de quelque boite de nuit bruxelloise, avant de s'adonner à d'autres torrides contorsions plus rapprochées encore… Comme toujours chez Hergé, d'autres surprises nous attendent… Dans les temples incas, le papillon est souvent associé au dieu du feu, ou dieu Soleil. Celui-ci porte comme emblème un pectoral nommé *Papillon d'obsidienne*, association d'un papillon et d'une flamme, ceci par analogie avec le tremblement des ailes fardées d'ombre et de lumière… Et comme le signale Jean-Bernard Pouy dans son remarquable livre, c'est cette divinité, représentée sous la forme d'un papillon, que le professeur Hornet a étudié juste avant les évènements tragiques relatés dans les *7 Boules de Cristal* **:** « *Car, en 1944, Bruce Hornet avait fait, à Bâle, la connaissance du mécène suisse* [Sanders] *qui l'avait contacté pour qu'il détaille et décrive de curieux papillons figurant sur des poteries précolombiennes* ».

Coincidence ou avertissement arrivé trop tard, c'est le lendemain du spectacle au Music-Hall-Palace, où madame Yamilah a évoqué très précisément le dieu Soleil, alias Rascar Capac, celui-qui-déchaine-le-feu-du-ciel, (« *C'est un mal qui ne pardonne pas !… La haine du dieu Soleil est terrible !… La malédiction est sur lui !… Boules*, 9, A2), c'est le lendemain que le professeur recoit un papillon aussi sublime qu'inquiétant… Notons aussi le nom du « *lymantriidé le plus recherché du monde* » dont Hornet tenta en vain d'attrapper un spécimen : *Orgyia Negra Gigantis,* qui, en latin, peut se traduire par « *Très grande orgie noire* »…Nous n'irons pas plus loin dans nos suppositions symboliques… Ultime remarque néanmoins : madame Clairmont qui n'est pas veuve, est habillée de noir. Et si le deuil ainsi porté n'était autre que celui de sa fidélité ?

Illustrations : en haut, Carl Spitzweg (1808-1885), *Le Chasseur de papillons*, huile sur toile (31 x 25 cm), musée de Wiesbaden ; en bas, les jeux érotiques de Mme Clairmont et du Pr Hornet (anonyme).

Du côté des associations

Alors que le rédacteur de *La Houppette* s'apprête à s'envoler pour la Suède pour donner une conférence lors de l'assemblée générale de Generation T, revenons sur les deux évènements tintinophiles du mois de juin… Nous évoquerons l'actualité des autres associations depuis fin mars dans notre prochain numéro.

« *La plus grande fête tintinophile au monde est de retour* ». De 2003 à 2009, puis lors d'un week-end anniversaire en 2013, les Rencontres internationales tintinophiles de Chabeuil, dans la Drôme, ont accueilli des dizaines de milliers de visiteurs venus de toute la France et de l'étranger. De véritables défis ont marqué cette période, en particulier la construction d'incroyables maquettes géantes : la fusée lunaire, installée aujourd'hui sur un rond-point à l'entrée de la ville ; l'épave de La Licorne dans le lit de la Véore ; le temple solaire de Shangbeuil ; l'avion crashé dans les montagnes du Tibet… Dans moins d'un mois, Chabeuil célébrera le 20e anniversaire de ces temps forts. Le programme a été mis en ligne sur la page Facebook de l'association 26 rue du Labrador : repas syldave et bourse tintinophile, expositions, projections, animations, rencontres, conférences… les deux journées promettent d'être chargées ! L'association a préparé plusieurs rétrospectives (expositions et vidéos) sur le travail colossal des équipes de 26 rue du Labrador lors des précédentes éditions. La ville sera décorée aux couleurs de *Tintin* et deux évènements marqueront le week-end. Le samedi soir, le groupe celtique-rock Le Clan donnera un concert, suivi par un grand spectacle son et lumière, *Chabeuil Mission Lune*, et, le dimanche, un carnaval tintinophile déambulera dans le centre de Chabeuil. Les détails du programme de la 13e édition des Journées tintinophiles de Senlis, organisées du jeudi 8 au dimanche 11 juin par Les Tintinophiles c'est nous, ont également été annoncé. Deux expositions sont programmées : *Hommage à Nat Neujean* présentera l'exceptionnelle collection de statuettes en bronze de Marc Dessy et *Hergé 40 ans déjà* illustrera l'œuvre du dessinateur grâce à des photos, documents et ouvrages. Les visiteurs pourront aussi admirer les plus belles couvertures du journal *Tintin* (édition française) et découvrir des clins d'œil au 80e anniversaire de Tryphon Tournesol et aux 70 ans des premiers pas sur la Lune… Pour les traditionnelles conférences, on écoutera Pierre Bénard auteur de *Tryphon de A à Z* (lire page 20) et Hervé Ducroquet qui présentera *Quelques revues qui ont pu inspirer Hergé*. À noter, la « *participation toujours fidèle de l'ami Jean-Pierre Talbot, notre Tintin au cinéma* » et de l'équipe des Figurants de l'Histoire costumée en personnages de *Tintin*. Un quizz sera proposé par Pierre Rubens et Pierre Jacquemin et, bien sûr, la bourse de collectionneurs se tiendra tout le week-end, comme à l'accoutumée, sous barnums dans la cour du Prieuré. Les journées de jeudi et vendredi sont, comme chaque année, destinées aux enfants des écoles de Senlis mais également ouvertes au public.

13e édition
Journées tintinophiles de senlis
DU 8 AU 11 JUIN 2023
Exposition Nat Neujean
40 ans de la mort d'Hergé
Prieuré Saint-Maurice - 10h à 18h
CONFÉRENCES ANIMATIONS EXPOSITIONS BOURSE BD
Association les tintinophiles c'est nous
Tél. 06 15 11 21 44
Mail : lestintinophilescnous@yahoo.fr
Site web : les-tintinophiles-c-est-nous.over-blog.com
Senlis

Bibliographie d'un mythe

Scoutisme et BD franco-belge

Fondée en 2008, la collection « Esprit BD », dirigée par Philippe Delisle aux éditions Karthala, vient de publier ses 14e et 15e volumes. Après une très complète rétrospective sur la bande dessinée en Côte d'Ivoire (*La Bande dessinée en Afrique de l'Ouest. La Côte d'Ivoire* de Christophe Cassiau-Haurie), la maison d'édition vient de sortir un ouvrage collectif intitulé *Scoutisme et BD franco-belge. De l'exaltation à la caricature.* Placé sous la direction de Philippe Delisle et Laurent Déom, il regroupe six participations érudites sur le sujet (celles des directeurs et de Benoît Glaude, Luc Courtois, Pascal Robert et Philippe Martin). Philippe Delisle signe aussi le joli dessin de couverture, car « *Hergé n'était pas libre !* » L'ouvrage explore les « *liens précoces, étroits et durables* » entre la bande dessinée franco-belge et le scoutisme catholique. « *De grands périodiques spécialisés en BD, tels que* Spirou *et* Tintin*, se sont peuplés de héros scouts* », rappellent les auteurs qui se penchent sur « *l'imaginaire scout perceptible au travers de certaines séries "classiques"* » et se demandent « *comment le 9e art est utilisé au sein des mouvements de jeunesse* ». La question de la « *subversion humoristique du scoutisme* » est également abordée. « *On sait que des auteurs comme Hergé ont développé leur goût pour l'aventure et leur sens de la narration en cases au sein du mouvement fondé par Baden-Powell.* », souligne Philippe Delisle qui consacre le premier chapitre à « Une lecture "scoute » de *Tintin au Congo* ». Il démontre que « *l'exaltation de la vie au grand air* » et la référence à une chevalerie des temps modernes font, « *à bien des égards* », de *Tintin au Congo* « *le récit de voyage d'un scout catholique en Afrique* ».

Le capitaine Haddock sous la Coupole

Lors du discours de réception de Pascal Ory à l'Académie française et de la réponse d'Erik Orsenna, *Tintin* et la bande dessinée avaient été évoquées à plusieurs reprises (*La Houppette* #10). On pourra retrouver le texte des discours, suivi des allocutions prononcées à l'occasion de la remise de l'épée par Alban Cerisier, Pierre Nora et Pascal Ory dans un livre de la collection Blanche chez Gallimard paru le 13 avril : « *Je ne suis pas sûr qu'aujourd'hui on remercie beaucoup. On s'indigne et on s'enthousiasme, on s'inquiète et on se distingue. Très bien. Mais voilà : on remercie peu. La gratitude n'est pas le fort des esprits forts, encore moins des esprits faibles. […] Tout ce que je vais dire, après cet éloge du remerciement, ne sera donc qu'une série ininterrompue d'éloges. Éloge d'une collectivité, qui s'est donné le beau nom de "compagnie", éloge d'un individu, qui fut mon prédécesseur, et, pour commencer par le plus élémentaire, le plus matériel, le plus clinaménien* [« *neologismus orybilis* », commente un célèbre tintinologue]*, éloge d'un fauteuil.* »

Corentin Tréguier, un anti-*Tintin au Congo*

Le 12 avril, sous le titre « L'Incroyable Expédition de Corentin Tréguier au Congo, ou l'anti-Tintin », le Journal Afrique de TV5Monde mettait en ligne un entretien avec Emmanuel Suarez, le scénariste d'une drôle et enthousiasmante satire des clichés sur l'Afrique au 19e siècle : *L'Incroyable Expédition de Corentin Tréguier au Congo* (avec Hamo au dessin très ligne claire, chez Nathan) : « *En 1872, un explorateur breton, une espionne belge et un philosophe bantou remontent le fleuve Congo à la recherche d'un savant disparu. Ce qui était d'abord un podcast pour la radio France Culture a été adapté en bande-dessinée.* » Pour le site *Planète BD*, « *Dans ce* Corentin Tréguier *qui remue ciel et terre pour découvrir la vérité, il y a du* Tintin *mais il y a aussi du Joseph Conrad, avec son* Au cœur des ténèbres *qui nous emmenait dans la part d'ombre humaine, là où* Corentin Trégier*, nous embarque dans une dynamique plus claire…* »

Les ombres d'Edgar P. Jacobs

Hergé est à peine évoqué dans *Jacobs, Blake & Mortimer. Les pièges diaboliques* de Xavier Mauméjean et Nicolas Tellop (Aedon Productions, « le Club de la bande dessinée ») et le livre est déjà paru depuis plus d'un an ! Mais on s'est tellement régalé à la lecture de ce précieux petit ouvrage que nous voulions en dire quelques mots dans ces pages… La mémoire, le temps (dans ses deux acceptations), la destruction et les ruines sont des thèmes omniprésents dans l'œuvre de Jacobs, un auteur « *torturé par la frustration et la désillusion* », créateur d'une véritable « *poétique des ténèbres* ». À travers les deux chapitres du livre (« Temps » et « Ruines »), dans un récit qui emprunte à la philosophie (Aristote, Bachelard…) et à l'art (peinture, littérature, cinéma…), Mauméjean et Tellop démontrent brillamment que Jacobs, aux côtés de ses héros, « *fuit les ruines de sa vie et les cendres de ses rêves pour un ailleurs que seul le dessin peut désormais atteindre.* » « *Tel est le désordre de la pensée jacobsienne, son déséquilibre entre deux vies, deux mouvements, deux dynamiques irréconciliables.* », écrivent-ils. « *Le projecteur s'est éteint sur la scène de sa vie et a laissé Jacobs au seuil de la ruine et des ténèbres* »… Pour ajouter deux notes plus souriantes, remercions Mauméjean et Tellop : ils réhabilitent les récitatifs de Jacobs (reproche souvent adressé à l'auteur) qui « *participent activement à la narration* » et taillent de gentilles croupières aux « *continuateurs* » de l'œuvre dont les reprises « *pour la plupart ne sont pas des prolongements à conséquences, mais de simples pastiches.* »

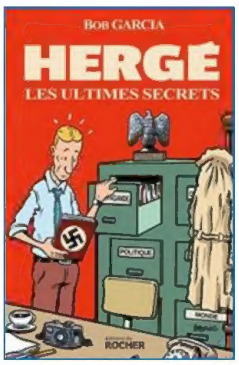
Magritte et Hergé : la rencontre imaginaire

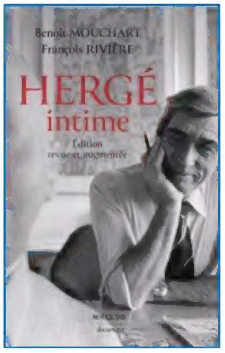
Encore un livre qui nous avait échappé ! *Les folles enquêtes de Magritte et Georgette. À Knokke-le-Zoute*, de l'écrivaine belge Nadine Monfils (Robert Laffont, 2021). La série des « Folles enquêtes » met en scène des polars fantaisistes, « *au temps où Bruxelles bruxellait* », dont les héros sont le peintre René Magritte et sa femme, Georgette. Les titres des ouvrages sont évocateurs : *Nom d'une pipe !*, *Les Fantômes de Bruges*, *Liège en eaux troubles* et *Leffe-toi et marche !* Et souvent, au cours de leurs aventures, le couple et leur petite chienne Loulou croisent le chemin de quelques Belges célèbres… Dans le deuxième tome de la collection, l'auteure dissémine les clins d'œil à Hergé et imagine (chapitre 41) ce qu'aurait pu être la rencontre entre le peintre surréaliste et le maître de la ligne claire. C'est rigolo et bien vu. Détail amusant, le « *camarade de classe et de savoureuses bêtises* » de Nadine Monfils, Dominique Maricq, apparaît dans les remerciements « *pour ses pépites concernant* Tintin *et Hergé* ». Le 14 avril, dans un entretien donné à *La Voix du Nord*, Nadine Monfils explique la genèse de la série : « *C'est une idée qui est née lors d'une discussion avec mon éditeur. Il m'a dit :* "Comme tu es Belge, ce serait bien de créer un enquêteur belge." *En discutant, j'en suis venue à lui raconter que j'adorais Magritte. Et on s'est dit que ce serait chouette de le faire mener des enquêtes* […] ».

Une nouvelle édition des *Cahiers de de la BD* spécial Hergé

Preuve de son succès, après un premier lancement en mars 2020, le cinquième hors-série des *Cahiers de de la BD*, *Hergé. Le père de Tintin se raconte*, a fait l'objet d'une nouvelle édition avec une couverture différente. La revue a bénéficiée cette année d'une importante mise en place en kiosques et maisons de la presse. Sous la direction de Nicolas Tellop, elle contient les contributions de plusieurs tintinologues que l'on aimerait lire plus souvent (Benoît Grimonpont, Patrice Guérin, Jacques Langlois, Étienne Pollet, Jean Rime…) et trois grands entretiens avec Pierre Assouline, Benoît Peeters et Numa Sadoul… Le rédacteur de la *Houppette* y a également participé ! Une bonne occasion de se le procurer si on ne l'a pas déjà !

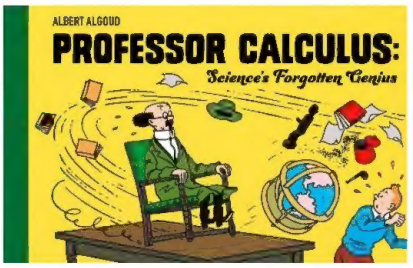
Retombées médiatiques et parutions à venir





Signalons plusieurs chroniques de livres que nous avons déjà signalé dans *La Houppette* : tout d'abord, sur *Sitaudis*, le 9 avril, une critique « fouillée » de *Faut-il brûler Tintin ?* de Renaud Nattiez (« *La couverture de Stanislas répond à la question "Faut-il brûler Tintin ?" en taillant aux "auteurs", canadiens ou autres, d'autodafés, le costume du Ku Klux Klan. Tintinophile, Renaud Nattiez tente quand même de comprendre les tintinosceptiques, d'analyser leurs arguments* [et] *relève le* "caractère contradictoire" *des critiques.* » Cette fois, on ne reprochera pas à l'auteur de l'article d'avoir lu trop vite le livre ! (Lire également le "Droit de réponse" que nous a adressé Renaud Nattiez, page 22). Ensuite, deux recensions de Laurent Lafourcade sur sa chaîne Boulevard BD : *Hergé intime* de Benoît Mouchart et François Rivière (troisième édition – revue et augmentée – de l'ouvrage depuis 2011) et *Hergé les ultimes secrets* de Bob Garcia. À propos de ce dernier, citons un entretien vidéo (« Derrière la palette ... Bob Garcia ») réalisé le 31 mars à l'occasion de la Foire du Livre de Bruxelles (il est partout...), et, le 7 mai, un interview du défonceur de portes ouvertes mis en ligne sur le site *Breizh Info* (« Je me suis rendu compte qu'Hergé s'adressait autant aux adultes qu'aux enfants »). On note que dans un commentaire, l'écrivain Lionel Baland remet en place Bob Garcia (« *Cet ouvrage est une mystification* ») et lui donne une leçon sur l'Ordre nouveau belge, le national-socialisme, le fascisme et le rexisme... Bon, avouons que les débats entre spécialistes de l'extrême droite nous laissent un peu de marbre...

Plusieurs retombées à signaler également sur *Georges & Tchang. Une histoire d'amour au vingtième siècle*, la bande dessinée de Laurent Colonnier : sous le titre « Hergé et Tchang, le coup de foudre », *Paris Normandie* du 23 avril publiait un entretien avec l'auteur ; le 6 février, Radio Semnoz (Haute-Savoie) diffusait *Bande dessinée en fugue* de Fabrice Henriot et Thierry Saint-Solieux toujours consacrée à *Hergé & Tchang* ; le 22 février, dans *La Diaspora des bulles*, Didier Pasamonik, au micro d'Ilana Ferhadian, consacrait sa chronique à la bande dessinée de Laurent Colonnier ; le 5 mars, l'émission *Majuscules* sur la Première de la RTBF diffusait un entretien avec le dessinateur et des archives de la RTBF de 1981 (Hergé et Tchang interviewés par Gérard Valet).



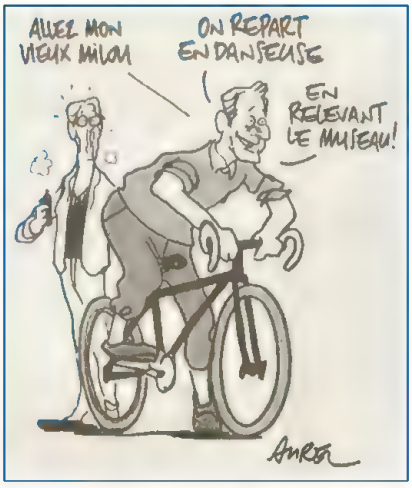
Enfin pour être complet, on pourra écouter C'BD, « *le podcast qui vous rend accro aux bandes dessinées* », (Europe 1, le 4 mai) : « *Les cigares du pharaon* de Hergé, la première version enfin colorisée », au cours duquel Sébastien Bordenave « *invite à découvrir sous un nouveau jour ce classique des aventures de* Tintin. » On se réjouira également de la traduction anglaise du *Tournesol illustré* d'Albert Algoud, *Professor Calculus. Science's Forgotten Genius*, prévue pour le 31 août chez HarperCollins Publishers.

Pour conclure, deux nouvelles éditions des albums d'Hergé sont dans les tuyaux ! Chez Casterman, l'édition des *Bijoux de la Castafiore* pour les 60 ans de l'album (*La Houppette* #10 et #13) est maintenant annoncée pour le 4 octobre et on espère que le résultat sera moins insignifiant que *Le Crabe aux pinces d'or* de 2021 (*La Houppette* #01). Et puis, on s'en doutait, à l'occasion de la promotion des NFT Tintin, Tintin*imaginatio* a confirmé que la version colorisée du *Lotus bleu* était en préparation et qu'elle devrait paraître en 2024...

Échos parodiques

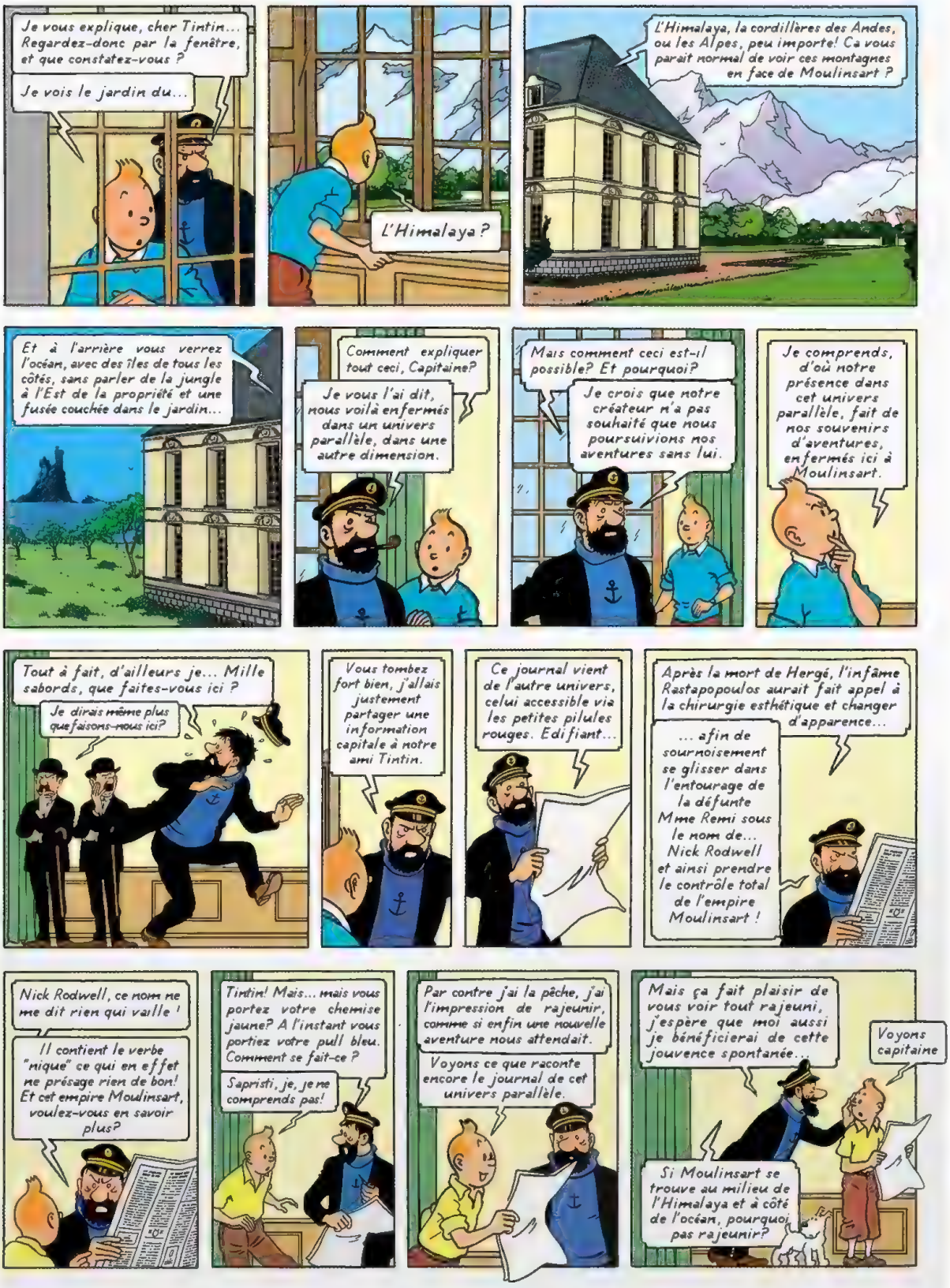
La fusée lunaire d'Hergé a de très nombreuses fois été copiée, imitée, plagiée, multipliée, citée et même lancée… On espérait même que Hachette et Tintin*imaginatio* lanceraient une collection pour en monter la maquette… De nouveaux plans, réalisés par Justo Miranda, un auteur espagnol spécialisé dans l'aéronautique, ont d'ailleurs été récemment dévoilés sur Internet, certains d'entre eux avaient été reproduits dans *Tintin, Les Premiers pas sur la Lune* chez Moulinsart… On retrouve la fameuse fusée à la une de *Narbonne & vous*, le magazine mensuel de la mairie de Narbonne. Pour le numéro 63 daté d'avril, le maire de la ville et président du Grand Narbonne, Didier Mouly, a validé l'utilisation d'une fusée lunaire très proche de celle d'Hergé pour illustrer les grands chantiers et projets de la ville sous le titre « Objectifs 2020-23… 2026 ! ». Quoi de mieux que cette dynamique fusée pour « *éclairer d'une nouvelle lumière les nombreux projets pour la deuxième période de notre mandat* » et « *construire un territoire dynamique, rayonnant et résilient* » ?

Ce n'est pas la première fois que le petit reporter à la houppette a été associé au président de la République française. De 2017 à 2022, le dessinateur Rodho a animé sur Internet *Les aventures de Perlimtintin* (ci-dessous à gauche). Le 1er avril, *The Spectator* (un hebdomadaire politique britannique fondé en 1828 et qui illustre ses couvertures par de remarquables images) raillait Emmanuel Macron. Selon le magazine, la « *dernière aventure* » du président « *a tout d'une vraie galère* ». « *Grimé en Tintin à la une, le chef de l'État français slalome entre les manifestants, les poubelles et les incendies dès l'entame de son second mandat à l'Élysée.* » (*Courrier international* du 30 mars). Le 19 avril, le dessinateur de presse et auteur de bande dessinée Aurel illustrait un article titré « La Turlutte des classes » en page 2 du *Canard enchaîné* (à droite).



En 2009, dans *Après, Tintin…*, Frédéric Grolleau évoquait des « *centaines et centaines de parodies* […] *qui circulent sous le manteau et se vendent tous les jours que Dieu fait* ». Convoquant Platon, et l'allégorie de la caverne, ou Lana et Lilly Wachowski, et la trilogie *Matrix*, Frédéric Grolleau s'interrogeait sur la réalité, la connaissance de la réalité et la matrice hergéenne : « *Les imitations de* Tintin *pourraient-elles, contre toute attente, être une des formes de sa vérité, pour ne pas dire de sa réalité ?* » En mai 2023, sous le titre « Tintin, page 63 », le collaborateur d'une agence web imagine les trois premières pages d'une nouvelle aventure qui commencerait « *au-delà de la dernière page* ». Les personnages d'Hergé seraient « *enfermés dans leur monde virtuel, au château de Moulinsart, entourés des décors et des objets issus de leurs aventures passées. Vivant chaque jour comme un jour sans fin dans lequel leur passé, leur présent et leur futur ne feraient qu'un. Tintin et Haddock vivraient comme dans* Matrix*, dans l'illusion de vivre réellement ce qui ne serait que*

l'enfermement dans l'univers virtuel de [Tintin*imaginatio*]. *Comme si Hergé leur créateur était toujours vivant et leur préparait de nouvelles aventures qui n'arrivent jamais.* » Se pose alors la question de *Matrix* : « Pilule bleue ou pilule rouge ? ». Un jour, le capitaine Haddock avale la pilule rouge et découvre la réalité, il *« met Tintin en garde et l'informe qu'il existe un autre univers dans lequel Hergé est mort et dans lequel leurs personnages sont devenus de simples produits de consommation. Tintin découvre alors ce que les héritiers de Hergé ont fait d'eux et décide, lui aussi, d'avaler une pilule rouge pour en avoir le cœur net.* »


Je vous explique, cher Tintin... Regardez-donc par la fenêtre, et que constatez-vous ?
Je vois le jardin du...
L'Himalaya ?
L'Himalaya, la cordillères des Andes, ou les Alpes, peu importe! Ça vous paraît normal de voir ces montagnes en face de Moulinsart ?
Et à l'arrière vous verrez l'océan, avec des îles de tous les côtés, sans parler de la jungle à l'Est de la propriété et une fusée couchée dans le jardin...
Comment expliquer tout ceci, Capitaine?
Je vous l'ai dit, nous voilà enfermés dans un univers parallèle, dans une autre dimension.
Mais comment ceci est-il possible? Et pourquoi?
Je crois que notre créateur n'a pas souhaité que nous poursuivions nos aventures sans lui.
Je comprends, d'où notre présence dans cet univers parallèle, fait de nos souvenirs d'aventures, enfermés ici à Moulinsart.
Tout à fait, d'ailleurs je... Mille sabords, que faites-vous ici ?
Je dirais même plus que faisons-nous ici?
Vous tombez fort bien, j'allais justement partager une information capitale à notre ami Tintin.
Ce journal vient de l'autre univers, celui accessible via les petites pilules rouges. Edifiant...
Après la mort de Hergé, l'infâme Rastapopoulos aurait fait appel à la chirurgie esthétique et changer d'apparence...
... afin de sournoisement se glisser dans l'entourage de la défunte Mme Remi sous le nom de... Nick Rodwell et ainsi prendre le contrôle total de l'empire Moulinsart !
Nick Rodwell, ce nom ne me dit rien qui vaille !
Il contient le verbe "nique" ce qui en effet ne présage rien de bon! Et cet empire Moulinsart, voulez-vous en savoir plus?
Tintin! Mais... mais vous portez votre chemise jaune? A l'instant vous portiez votre pull bleu. Comment se fait-ce ?
Sapristi, je, je ne comprends pas!
Par contre j'ai la pêche, j'ai l'impression de rajeunir, comme si enfin une nouvelle aventure nous attendait.
Voyons ce que raconte encore le journal de cet univers parallèle.
Mais ça fait plaisir de vous voir tout rajeuni, j'espère que moi aussi je bénéficierai de cette jouvence spontanée...
Voyons capitaine
Si Moulinsart se trouve au milieu de l'Himalaya et à côté de l'océan, pourquoi pas rajeunir?
64

Adaptation non autorisée par Tintin*imaginatio* publiée à titre informatif

En bref, en vrac et à suivre

Concert-fiction *Tintin au Tibet*

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

France Culture et Tintin*imaginatio* ont annoncé un concert-fiction le vendredi 17 novembre à la Maison de la radio et de la musique avec l'Orchestre national de France, sous la direction de Rebecca Tong, et la troupe de la Comédie-Française. Réalisé par Benjamin Abitan et adapté par Katell Guillou, musique originale d'Olivier Daviaud, le concert sera diffusé sur France Culture dans l'émission *Théâtre & Cie*. Selon la présentation, « *Après six albums de* Tintin *adaptés en feuilleton radiophonique, France Culture propose une manière inédite de faire vivre le petit reporter, cette fois-ci, sous la forme spectaculaire d'un concert-fiction. Dans* Tintin au Tibet*, formidable ode à l'amitié, Tintin et Haddock gravissent les sommets de l'Himalaya et bravent des tempêtes à la recherche de Tchang disparu dans un accident d'avion. Mais le véritable héros de cette aventure est sans doute le yéti, cet "abominable homme des neiges" qui, par sa solitude, sa générosité et sa détresse, interroge notre propre humanité.* »

Pif et le président

Le hors-série numéro 6 de *Pif* (*Pif Paf Pop Culture* « Le tour de Pif en 75 ans »), paru le 29 mars, publie un sondage Harris Interactive sur les héros de BD préférés des Français. Au top 50, Tintin arrive en deuxième position, entre Astérix et Lucky Luke ! L'année dernière, Harris Interactive avait déjà réalisé une étude pour comprendre quels étaient les héros de bande dessinée préférés des Français : en février 2022, le héros préféré des Français était Astérix. Tintin, de son côté, était deuxième, suivi par les Schtroumpfs, juste devant Lucky Luke. Signalons au passage que le hors-série reproduit un ancien dessin (*Crabe*, 62, A4, modifié) de « *félicitations de la Fondation Hergé* » pour le numéro 1000 de *Pif* le 24 mai 1988. Au sommaire du numéro de 2023, signalons également un entretien avec le président de la République, Emmanuel Macron. Le chef de l'État a en effet reçu à l'Élysée quinze jeunes lecteurs de *Pif* pour répondre à leurs questions. Scoop : Emmanuel Macron n'est pas tintinophile ! Interrogé sur ses personnages préférés, il répond :« *Enfant, j'aimais bien Lucky Luke* [et] *Astérix et Obélix.* » Démission !!!

Enchères : nostalgie ou investissement aveugle

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

ART9experts revient sur son blog (« Le retour de Tintin en Syldavie », le 12 mars, et « Accidents ou incidents ? », le 4 avril) sur la vente du dessin pour une couverture du *Petit Vingtième* (Tintin et Milou au palais de Klow) mis en vente par la maison Farrando le 17 mars (la vente de cette pièce a fait l'objet d'un rare petit quatre pages cartonné diffusé à l'occasion d'une conférence de l'expert Michel Coste, *La place d'Hergé dans les vente aux enchères*, le 16 mars). « *Vendue une première fois par Artcurial en 2017 pour 400 000 euros, cette illustration proposée cette fois avec une estimation basse de 350 000 euros* [...] *n'a pas su séduire le marché de l'art hergéen* » et n'a pas trouvé d'acquéreur, constatent les experts. Un projet d'Hergé pour une carte de vœux, mis en vente deux fois consécutivement, est également resté invendu lors d'une vente début avril au Luxembourg. Pour ART9experts, « *Il ne suffit pas — ou plus — qu'un dessin soit de Hergé pour qu'il vaille une fortune. Dans chaque catégorie de l'œuvre de Hergé (crayonnés, planches originales, cases, illustrations diverses, grandes et petites) le lot présenté doit pouvoir séduire de nouveaux (et donc plus jeunes) admirateurs du père spirituel de Tintin à un juste prix. La valeur d'un "Hergé", c'est de moins en moins une histoire de nostalgie et ce n'est certainement pas une affaire d'investissement aveugle*. »

Lire, écouter, voir…

Revue de presse et des médias

Dans le sud de la France, rendez-vous était donné aux amateurs de *Tintin* aux Baux-de-Provence (lire page 3). L'exposition a fait la une de *La Provence* du 13 avril (ci-contre), d'un autre article dans l'édition Bouches-du-Rhône du 16 avril (« On a marché dans l'univers de Tintin ») et d'un reportage du service vidéo du quotidien régional (« Tout savoir sur l'expo *Tintin* aux Carrières des lumières »). Le spectacle a aussi fait l'objet d'un papier dans *Aujourd'hui en France* du 16 avril. Enfin, le 17 avril BFM Marseille a consacré un reportage au spectacle (« Tintin : de la BD aux murs des carrières de lumières »).

Tintin en Ukraine

Le Soleil a rencontré Ivan Riabchyi, auteur, traducteur, éditeur et propriétaire du Café Tintin qu'il a ouvert l'année dernière à Kiev avec l'accord de Tintin*imaginatio* après avoir publié *Tintin au pays des soviets* en ukrainien (*La Houppette* #11). Sous le titre « Tintin chez les Ukrainiens » (1er mars), les journalistes du journal québécois, qui se sont rendus dans la capitale ukrainienne, racontent : « *Coup d'œil circulaire : autour de nous, c'est plein de Tintin. L'emblématique journaliste créé par Hergé est partout sur les couvertures de bande dessinée qui couvrent les murs. Elles existeront bientôt en ukrainien : Ivan a acquis les droits de la collection* […] *Drôle de coïncidence : on vient tout juste de se caler dans les fauteuils près du foyer quand la porte d'entrée s'ouvre et laisse apparaître l'ambassadeur de la Belgique en Ukraine. Le temps d'un entretien, Peter Van De Velde a choisi de se poser dans le décor du belge héros imaginaire.* » Le dignitaire confie au *Soleil* qu'il a « *appuyé le travail de la maison d'édition en achetant des livres et en les diffusant dans différents points de vente et dans les bibliothèques. Dans un moment comme celui-là, faire vivre la vie culturelle, c'est important. Il faut que les livres puissent circuler.* »

Les années collège de Tonton Albert

Voici les retombées qui ont fait suite à la publication de la bande dessinée *Le Prof qui a sauvé sa vie* d'Albert Algoud et Florence Cestac (sorti le 24 mars chez Dargaud, *La Houppette* #13). L'album a fait l'objet de quatre pages dans le numéro 172 (avril 2023) de *dBD* (« *Tonton Albert se souvient de ses années collège et nous les fait partager.* »). Le 20 mars, les deux auteurs étaient les invités de Philippe Vandel dans *L'invité culture* sur Europe 1 à revoir ici ; le 8 avril, on retrouvait le duo de choc dans *La Librairie francophone* sur France Inter (« *une BD décapante qui va vous faire réagir* ») et le 9 avril dans *Affinités culturelles* sur France Culture (« *son expérience atypique d'enseignant est joliment racontée dans une bande dessinée* »), une occasion de revenir sur quelques « *anecdotes truculentes* » tirées du livre. Le 14 avril, François Morel consacrait son billet sur France Inter à l'album (« *une bande dessinée extrêmement réjouissante* ») en hésitant un peu sur l'idée de donner le nom de l'humoriste à une école et conclure : « *à l'occasion, quand on cherchera à donner un nom à une école buissonnière, celui d'Albert Algoud sera tout trouvé* »… Le 19 avril, Albert Algoud a été invité dans l'émission de Jacques Pessis *Les Clefs d'une vie* sur Sud Radio pour évoquer ses souvenirs autour de quatre dates-clés. Enfin, signalons *Culture Prime* une vidéo mise en ligne par France Inter le 22 avril sur le thème « Transmettre la Culture à l'école ou les souvenirs d'Albert Algoud »

Un projet lunaire

Sous le titre « Au nom du profit et du Saint-Esprit », *Libération* du 13 avril a publié un long portrait de Pierre-Edouard Stérin, « *startupper à succès et catholique traditionaliste* [qui] *consacre sa fortune à défendre les valeurs de l'Église et de la droite conservatrice* ». Au détour de l'article, on apprend que, parmi ses nombreux projets et ambitions, le milliardaire conservateur « *a dans ses cartons un projet de fusée Tintin avec hôtel, restaurant, musée, plus haute que la tour Eiffel, au cœur de Bruxelles.* » « *Y'a déjà un cornichon à Londres* » [la tour *30 St Mary Axe* surnommée *the Gherkin* par les Londoniens] commente un tintinophile sur les réseaux sociaux… Décidément, on parle beaucoup de la fusée lunaire d'Hergé dans ce numéro ! Signalons qu'avec sa loupe tintinologique, Patrice Guérin fait le point sur quelques « *fusées qui n'ont pas décollé* » (lire page 19).

Un secrétaire au pays d'Hergé

Le magazine belge *Wilffried* a rencontré Alain Baran (ici en photo, derrière Hergé) et publie six pages de témoignage sous le titre (connu) « Tintin et moi » (numéro 22, printemps 2023). Selon *Wilfried*, « *Alain Baran fut d'abord un admirateur du créateur de Tintin, puis une sorte de stagiaire, et enfin son homme de confiance. Qui n'aurait pas dépareillé dans un album du maître.* » Considéré comme le « fils adoptif » d'Hergé, Alain Baran a été son secrétaire de 1978 à 1983, puis à la mort du dessinateur, le secrétaire des studios Hergé jusqu'en 1990. Il est un témoin privilégié de cette période qui a vu la publication de *L'Alph-Art*, les premiers contacts avec Spielberg, la fin du journal *Tintin*, la création de la société chargée des droits dérivés de *Tintin* (qui deviendra Moulinsart S.A. puis Tintin*imaginatio*) et la disparition des premiers studios Hergé… Alain Baran avait commencé à publier ses témoignages sous forme de vidéos sur sa page Facebook intitulée « Cup of T ». Il a malheureusement abandonné, mais peut-être a-t-il un projet d'ouvrage sous le coude ?

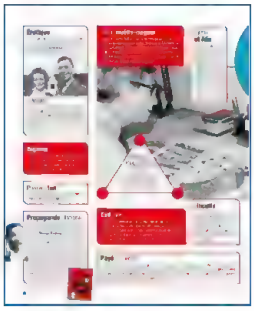
En direct des régions

Sous le titre « Avec le titre loufoque de consul de Syldavie, Éric Viot se fait l'ambassadeur de Tintin », *Le Maine libre* du 23 avril annonce que « *La Sarthe compte depuis ce mois d'avril 2023 un consulat de la Syldavie, pays imaginaire créé par Hergé* […] *Le Manceau Éric Viot, tintinophile averti et homme connu pour son infatigable travail pour la reconnaissance des fusillés de la Première Guerre mondiale, a été nommé consul. Un titre symbolique mais non dénué d'ambitions.* » « *Regardez, on m'a composé un beau sceau de Syldavie en Sarthie avec le pélican noir, symbole du pays, et un pot de rillettes de la boucherie Sanzot* », explique le nouveau consul au quotidien régional, « *les yeux qui pétillent derrière ses lunettes rondes écaillées* ». Un peu plus à l'est, en Bourgogne-Franche-Comté, *Le Journal de Saône-et-Loire* du 5 mai dévoile un nouveau projet de traduction de *Tintin* mais prévient : « *Pour publier Tintin en patois montcellien, il faudra casser la tirelire* ».

Selon le quotidien régional, l'association L'Tintin du Montceau (créée en mars dernier pour l'occasion) voudrait publier cette nouvelle traduction de *Tintin* en patois, mais avant « *il faudra trouver un petit pactole pour payer les ayants droit d'Hergé.* » Les veuves de Jean-Pierre Valabrègue (auteur de nombreux ouvrages sur cet idiome, notamment *Le Dictionnaire du Montceau*) et Jacky Lamborot, Marie-Claude et Josiane, ont en effet le projet de voir un jour publié *Les Bijoux de la Castafiore* en montcellien que les deux couples d'amis s'étaient amusés à traduire en 2014. Le 3 mars, lors d'une assemblée générale, L'Tintin du Montceau lancera une prévente par souscription nécessaire pour réunir les 40 000 euros nécessaires à l'opération.

Pour quelques pages de plus…

Une nouvelle fois, on retrouve les personnages d'Hergé à la une de *Collectionneur & Chineur* (numéro 388 du 4 mai) qui consacre quatre pages aux figurines Bully, une entreprise allemande qui, de 1973 à 2005, « *s'est spécialisée dans les personnages miniatures en PVC dérivées de séries d'animation, films et – surtout – bandes dessinées.* » Parmi les 140 gammes sous licence, une grande partie a été consacrée au neuvième art. Bully a produit en particulier deux séries différentes de six figurines « Tintin et ses amis » (Tintin, Milou, Haddock, Tournesol et les Dupondt) en 1975 (série également offerte pour la promotion du fromage le Révérend des enfants) et en 1990. En 1987, c'est Quick, Flupke et l'agent 15 qui ont les honneurs de Bully. L'entreprise a créé également quatre figurines publicitaires (Tintin, Milou, Haddock, Tournesol) et un embout de crayon (Milou) pour les biscuits Lu en 1993. À l'occasion des 40 ans de la mort d'Hergé (il n'est jamais trop tard), sous le titre « Tintin est né grâce à un abbé ! », le magazine people *France dimanche* (numéro 4001 du 5 mai) revient sur quelques anecdotes de la vie de « *ce génie précurseur de la bande dessinée* ». En quatre pages [très… people], l'hebdomadaire « révèle » 40 indiscrétions sous forme de petits encadrés pas toujours très bien informés selon certains spécialistes… Le journaliste Eric Niel « *aurait tout aussi bien pu écrire pour* Paris Flash », s'amuse Patrice Guérin sur Facebook. Pierre Assouline, lui, titre sa Carte blanche dans *L'Histoire* numéro 507 de mai 2023 « Bayadère de carnaval ! ». Le biographe d'Hergé revient sur la révision de ses albums – « *contraint et forcé* » – en matière d'injures et de vocabulaire et s'amuse : « *Des ayants droit devront peut-être affronter un jour des plaintes inattendues. Car, tout de même,* "crétin des Alpes" *devrait susciter des remous en Savoie* ». Et Assouline de rappeler qu'Hergé avait rendu *Tintin* « *moins belge et moins catholique* », pour conclure : « *Son héros de papier n'en demeura pas moins "genré" : un adolescent blanc occidental au tempérament de boy-scout. Comme lui.* » Enfin, signalons que le 5 mai, Sébastien Bordenave a évoqué Hergé et *Tintin au Tibet* dans la *Prescription culture* sur Europe 1 (« L'album de Tintin préféré d'Hergé »).



Le retour de la momie

« *Par les moustaches de Plekszy-Gladz !* Raskar Kapac *poursuit sa résurrection !* » Prévu depuis janvier (*La Houppette* #12), le cinquième hors-série de la momie arrive et bénéficie de trois éditions différentes ! « *Pour les 40 ans de la mort du maître,* Raskar Kapac *célèbre et honore Hergé, l'illustre et intrépide créateur de Tintin dans un magnifique numéro !* » s'exclame le magazine, qui annonce un « *dossier d'exception* ». Au sommaire : des entretiens exclusifs avec Pierre Arditi, Hubert Védrine (« *les dernières révélations sur les tensions borduro-syldaves* »), François Rivière, Olivier Delcroix, peut-être Sylvain Tesson, « *à son retour du San Theodoros* », « *les plumes acérées d'une dizaine d'auteurs* » (dont Benoît Grimonpont, le président du Cercle Archibald), deux lettres inédites d'Hergé et des dessins d'Hubert van Rie… On en salive par avance !

Les mystères des anciennes éditions de *Tintin*

Nous nous garderons bien d'entrer dans le débat des spécialistes sur les éditions originales des albums de *Tintin*. Mais nous n'avons pas encore cité dans ces pages le travail tintinologique de Gilles Fraysse, collaborateur du célèbre *BDM Trésors de la bande dessinée. Catalogue encyclopédique & argus*, (la « *23e édition revue et schtroumpfée !* » 2023-2024 est disponible depuis novembre 2022) sur le site *BDzoom* (14 articles à retrouver ici). Depuis des années, le spécialiste propose aux amateurs ses études sur les éditions en noir et blanc et « L'âge d'or des "Tintin" éditions en couleurs ».

« Hergé vif-argent »

« *Sonnant et trébuchant, liquide ou gelé, fondant comme neige au soleil ou stocké précieusement, économisé sou à sou ou jeté par les fenêtres, sous le matelas ou dans les coffres, actif ou dormant, l'argent est partout, même si, depuis l'avènement de l'ère virtuelle, il pourrait ne plus apparaître que comme l'ombre de lui-même.* » *La Revue générale* (Presses universitaires de Louvain, n° 2023/1) consacre un dossier aux « Splendeurs et misères de l'argent » et convie des écrivains, philosophes, spécialistes des questions financières et historiens des idées, à interroger la et les valeur(s) de l'argent. « *Relire* Les Aventures de Tintin *avec le mot "argent" à l'esprit se révèle d'une richesse insoupçonnée et donne le vertige.* » On retrouvera ainsi dans ce numéro un article de Bertrand Portevin titré « Hergé vif-argent ». Selon l'auteur, « *Armes et argent inspirent une vision double de leurs pouvoirs respectifs, vision qu'exprima sans cesse Hergé dans toute son œuvre.* »

« Tintin au gris pays des soviets »

Sous le titre « Tintin au gris pays des soviets », *Neuvième art 2.0*, la revue en ligne de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image a publié en mars un intéressant article sur la colorisation du premier album de *Tintin*. « *Paru dans* Le Petit Vingtième *en 1929-1930, puis en album en 1930,* Tintin au pays des Soviets *est resté, pendant près d'un siècle, un récit en noir et blanc. Lorsque Casterman a fait l'acquisition d'une presse couleurs et a converti la collection Tintin, les* Soviets *n'a pas été repris, et seules des éditions pirates permettaient de lire le récit en couleur. Pourtant, en 2017, Casterman et Moulinsart ont décidé de commercialiser une version en couleurs. Coloriste reconnue, Isabelle Merlet propose un retour critique sur cette mise en couleurs de* Tintin au pays des Soviets. *Comprendre ce qui ne marche pas dans cette colorisation inattendue offre un éclairage précieux sur le langage de la couleur, et le dialogue du trait et des aplats.* »

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

Zabou Breitman du côté des étoiles

Le 19 avril sur France 5, *La Grande Librairie*, présentée par Augustin Trapenard, proposait un dialogue sur les étoiles et l'infini avec l'astrobiologiste Nathalie A. Cabrol et l'astrophysicien Jean-Pierre Luminet. À l'occasion des 40 ans de la mort d'Hergé, l'actrice, réalisatrice et metteuse en scène française Zabou Breitman rend un poétique et bel hommage et nous invite à relire l'album *L'Étoile mystérieuse*, dans un texte qu'elle a écrit spécialement pour l'émission… « *Ne cessons pas, jamais, de demander comment, de s'amuser toujours, pour ne pas perdre pied car sans cette pensée, sans ce rêve éveillé, sans toutes nos questions sur ce frêle destin, sur le futur de l'Homme, on pourra faire tintin.* »

Parlons cinéma avec… Benoît Peeters

« *Si la bande dessinée s'est présentée à moi à travers mon amitié d'enfance avec François Schuiten et a rapidement pris la première place dans ma vie professionnelle, l'amour du cinéma est resté une évidence. Ozu, Melville, Demy, Varda, Kieślowski, Tarkovski, Wong Kar-wai et bien d'autres continuent de m'accompagner. Ne retenir que quatre films a donc été un exercice aussi impossible qu'excitant.* » Quatre semaines d'affilée, du 6 au 27 avril, Benoît Peeters était l'invité de la Cinémathèque française à Paris. Le 20 avril, il a présenté *L'Homme de Rio* de Philippe de Broca avec Jean-Paul Belmondo (1964) et ses nombreux clins d'œil à l'œuvre d'Hergé (revoir la bande annonce du film).

Des conférences passées… et à venir

Une conférence s'est tenue le 19 avril à la Maison de la Culture Montauban : dans le cadre des lectures mensuelles de la Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne, Roland Gabillon, professeur retraité de graphisme, dessin et d'histoire de la typographie, spécialiste des techniques du dessin inventif d'Hergé et de sa personnalité, s'est penché sur *Le Lotus Bleu* (*La Dépêche* du 19 avril). M[e] Christian Charrière-Bournazel, bâtonnier de l'Ordre des avocats du barreau de Paris et président des Tintinophiles du Palais, a donné une conférence sur *Tintin* le 20 avril à la Maison du Barreau à Paris (information annoncée mais non vérifiée). Dominique Maricq est intervenu le 21 avril sur le thème « Tintin, grand reporter » lors d'une journée de conférences exceptionnelles, soutenue entre autres par les Amis de Hergé, sur « Les explorateurs de l'extrême. Des aventures hors du commun » au château de Trélon dans le Nord. Dans le cadre de la 12[e] édition du Festival de l'histoire de l'art (affiche ci-contre), Benoît Peeters et Isabelle Debekker, directrice générale du Centre belge de la bande dessinée - musée de la Bande dessinée, donneront une conférence intitulée « Hergé et l'art de la bande dessinée », le dimanche 4 juin au Château de Fontainebleau (salle des colonnes). Benoît Peeters *« reviendra sur la place et l'importance de la bande-dessinée dans l'histoire de l'art en Belgique, en tant que medium empruntant à la fois les outils narratifs et dramatique de l'écrit et du visuel.* » Le jeudi 27 juillet, Jacques Langlois donnera une conférence intitulée *Hergé, Tintin et quelques degrés de lecture de plus…* dans le cadre du quatrième festival de théâtre « Les 3 coups de Jarnac » qui se déroulera du mardi 25 juillet au vendredi 11 août dans la cité implantée entre Angoulême et Cognac, sur les coteaux de la rive droite de la Charente.

Espèce de cornichon !

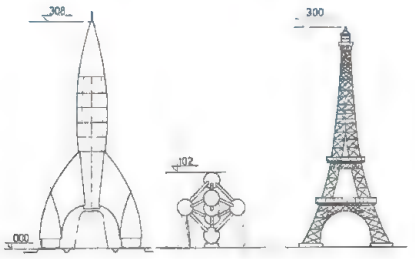
On a déjà évoqué un cornichon dans cette *Houppette* (page 15), alors, soyons fous, allons-y pour un second ! On connait notre profonde admiration pour le travail de l'illustrateur et dessinateur genevois Exem. Il a créé l'affiche d'une exposition intitulée *Espèce de cornichon ! Art, cuisine et Chirat* du 11 février au 21 mai, au musée de Carouge… Partant de l'histoire de l'entreprise de vinaigrerie-conserverie Chirat à Carouge, le musée a choisi d'explorer le cornichon, aliment cher aux Helvètes, dans tous ses aspects… Alain-Jacques Tornare, qui a visité l'exposition, nous signale que le capitaine Haddock était de la fête ! En effet, sous quelques-unes de ses injures en grands caractères, un panneau souligne qu'*« en dehors du contexte culinaire, le terme « cornichon » est utilisé pour désigner une personne stupide et niaise. Pas étonnant que le capitaine Haddock l'emploie régulièrement dans ses accès de rage dont il abreuve ses pauvres victimes »…*

La loupette

Des fusées qui n'ont pas décollé

Par Patrice Guérin

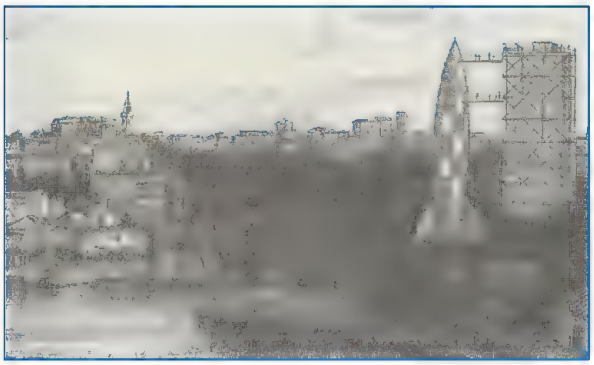
Ce mois-ci, Patrice Guérin profite de l'évocation dans *Libération* du projet du milliardaire Pierre-Édouard Stérin (lire page 15) pour rappeler que d'autres avant lui ont eu la même ambition…



C'est Édith Allaert, coautrice avec son mari du livre *Hergé, Correspondance* (Duculot, 1989), qui, la première, rêve de la fusée à damier rouge et blanc « grandeur nature ». Elle *« symbolise l'exploration de l'espace, pas sa conquête. C'est l'anti*-Guerre des étoiles », confie-t-elle au quotidien *Le Soir* (20-21 janvier 1990). Elle souhaite faire de son monument un centre de futurologie, où les pays d'Europe et du monde viendraient échanger et exposer. La fusée abritera aussi une bibliothèque, une salle de cinéma et un restaurant. Hauteur : 308 m (soit 8 de plus que la tour Eiffel), 40 à 50 étages, pour un coût estimé à 3 milliards de francs belges ! Allaert est en pourparlers avec les autorités bruxelloises ; on envisage une souscription publique. Espérée pour décembre 1992, la fusée restera sur le papier.

En janvier 1998, le président du Conseil général de la Charente, le maire d'Angoulême et Nick Rodwell annoncent s'associer pour édifier la fusée de Tintin sur l'île Marquet, près du CNBDI. Symbole du Pôle image, elle mesurera 53 m de haut, soit trois de plus que dans l'imagination d'Hergé. L'objectif est d'inaugurer l'attraction en 2001. La fusée ne sera finalement pas visitable, mais dotée d'une de ses tours de montage, divisée en 10 étages (restauration, expositions, etc.). À leurs pieds, quatre pavillons dont un cinéma dynamique. Prêt à débourser jusqu'à 200 millions de francs pour concrétiser ce projet, le Conseil général commande d'abord une étude de faisabilité. La préfète rappelle que l'île Marquet est inondable. On se mettra à la recherche d'un autre site susceptible d'accueillir l'ensemble, avant d'abandonner ce rêve trop coûteux en 2004. Selon Thierry Groensteen, *« la Charente s'est couverte de ridicule et a inutilement dépensé des sommes considérables en achat de droit et en études diverses »* (*Une vie dans les cases*, PLG, 2021). Enfin, en 2018, l'ex-bourgmestre de Bruxelles Yvan Mayeur révèle qu'un projet de musée Tintin, avec une fusée dans laquelle on pourrait monter, était à l'étude, avec l'aval des Rodwell. Après l'échec de l'installation du musée Hergé dans la capitale, *« il y a une revanche à prendre et une opportunité à saisir »*, lit-on dans son livre *Citoyen de Bruxelles* (Luc Pire, 2018). Encore une idée tombée à l'eau.

Pierre-Édouard Stérin, le plus mégalomane de tous, rêve d'une fusée de 325 m. Il a déjà exposé son dessein aux ayants droit, au bourgmestre de Bruxelles, et au groupe belge Besix, qui a œuvré sur la plus haute construction du monde (Burj Khalifa, à Dubaï). La fusée de Tournesol va-t-elle enfin poindre dans le ciel bruxellois ? *Wait and see*…



Illustrations : en haut, le projet d'Edith Allaer ; en bas, celui d'Angoulême (croquis atelier Armattan). Rappelons que dans le sud de la France, à Chabeuil dans la Drôme, une magnifique fusée (10 mètres de haut et 6 tonnes) trône à l'entrée de la ville depuis 2004…

Bonnes feuilles

Après Pierre Fresnault-Deruelle et Renaud Nattiez, Pierre Bénard nous offre pour nos « Bonnes feuilles » un extrait de son prochain ouvrage, *Tryphon de A à Z*, un « *humble tryphonnaire* » selon l'auteur, à paraître le 14 juin chez 1000 Sabords. Agrégé de lettres modernes, Pierre Bénard a été chroniqueur au *Figaro* (rubrique "Le bon français"). Il a notamment publié *Toujours le nez dans ses Tintin !* (Portaparole, 2020) et *Mille sabords ! Mon beau château !* (Sépia, 2021). Le livre s'ouvre par une entrée « Albert Algoud » et est dédié à « *ce doux Tryphon si grêle, si modeste, si rêveur, aux sautes d'humeur ébouriffantes, mon préféré depuis toujours dans le petit monde de Tintin* »…

CINQ MARS – Aussi alerte qu'un homme de bois, semblable à un fantoche sommairement fagoté, traînant son parapluie davantage qu'il ne le tient, empêtré et sourd comme un pot, Tryphon fait son apparition dans *Le Soir* dit *volé* du vendredi 5 mars 1943. Il porte sur le visage une expression gentille, obtuse, absente, paumée. Il a courtoisement soulevé son petit chapeau sur une calvitie lisse et très horizontale. Son nez est une cheville supportant ses besicles rondes, le bitoniau nasal de Tintin en plus fort, et d'où pendent moustache et barbe à l'impériale. Son pardessus l'enveloppe comme un cocon trop large. On voit très peu de son pantalon, émergeant à peine du cocon et aboutissant à deux minuscules pieds vernis, si minces qu'ils font penser à deux *tarses* de fourmi. C'est le sort de tous les personnages de Tintin de manquer de pieds, de sorte que la station verticale, chez eux, tient toujours du miracle d'équilibre. Mais la *micropodie* tryphonienne dépasse tout. Signe d'un bipède bien plus dans la lune que sur terre ? Le 5 mars 43, on fêtait (à vrai dire, en pleine guerre, ce n'était pas la fête) on fêtait, dis-je, dans les paroisses saint Adrien de Césarée, médecin et le dernier des martyrs de Césarée. Tryphon sera en effet le médecin des Dupondt atteints de prolifération velue et le médecin d'Haddock, à qui il prescrit l'alcool camphré avant de lui administrer en douce une préparation antialcoolique. Il sera en même temps, le martyr des nasardes, insultes et vitupérations du même Haddock, qui, certes, ne l'épargnera guère. Le même jour de mars 43, l'Église célébrait saint Eubule, ce qui pouvait sembler de bon augure pour l'arrivée d'un nouveau type au royaume des bulles. Au premier étage du 26, rue du Labrador, au lieu de rencontrer Tintin, il se heurte à un Haddock fulminant qui vient de faire dégringoler les marches à toute une tripotée de descendants douteux de l'illustre Rackham le Rouge. Ce petit bonhomme d'allure gênée et de tournure inoffensive, avec les plans d'un sous-marin miniature dans sa serviette trop grande pour lui, croirait-on qu'il s'apprête, tout en douceur, à *mettre le grappin* sur Haddock et Tintin, à s'accrocher à leur paire amicale, à devenir en peu de temps leur numéro 3 ? Trois fois, il déclinera son nom et son prénom, avec redoublement du nom (comme fait James Bond, imité par le juge Antoine Mongeville) : « Tournesol, Tryphon Tournesol »… Il semble marteler, graver son personnage dans le marbre de l'histoire. Consacrer son entrée en scène. Haddock, longtemps, ne sera qu'Haddock et ne recevra que très tard (trop tard pour qu'on l'enregistre vraiment) le prénom d'Archibald. Dupond et Dupont n'ont que leur nom, Nestor n'a qu'un prénom (qui n'est peut-être même pas celui de l'état civil). Tintin n'a, à vrai dire, ni nom ni prénom. Cet être vague, ce zombi vert, Tryphon Tournesol, s'affirme d'emblée et très nettement sous une identité complète.

Illustrations : un portrait de Pierre Bénard et la couverture provisoire du livre (éditions 1000 Sabords).

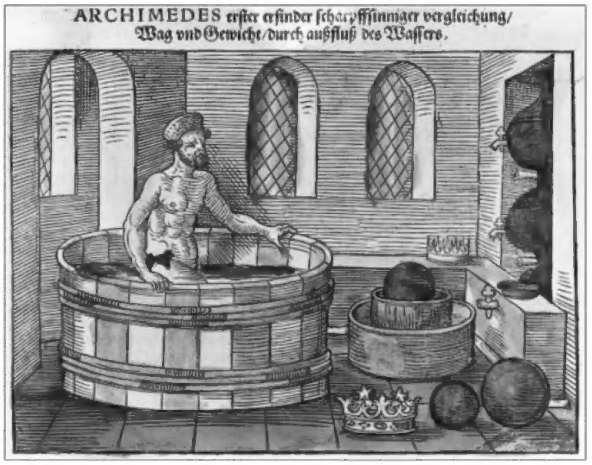
On vit une époque contemporaine

Par Pierre Fresnault-Deruelle

« *Micro-récit* », « *fable* », « *fiction* », « *texticule* », hergéen ou hergéesque, qu'importe ! Pierre Fresnault-Deruelle poursuit son travail de libre écriture inspirée par l'œuvre d'Hergé. Voici sa onzième livraison !

Les Perses avaient fait cette concession aux Mèdes selon laquelle ces derniers devaient obtenir le commandement de l'armée de Darius. Le jour de sa nomination, on donna donc au général le titre d'*Archimède*, ce qui était bien le moins. En plus de la chose militaire, l'homme s'intéressait à l'étude de la physique des fluides. Prenant souvent des bains dans sa maison de Syracuse, il avait remarqué que son pied remontait à la surface de l'eau, mû par une force qui l'intriguait. Une nuit, ce fut la révélation. Se saisissant d'un burin et d'un marteau, le soldat-physicien grava alors sur une plaque de marbre sa formule, devenue célèbre : « *Tout corps plongé dans un liquide subit une poussée verticale égale au poids du volume du liquide déplacé*. » Ça allait de soi, mais ça allait encore mieux en le disant.

Un rien vaniteux, Archimède se demanda s'il pouvait faire d'une pierre deux coups, à savoir obtenir, aussi, de Darius la direction de la Marine de Guerre. Son histoire des corps propulsés dans un liquide, puis animés d'une force ascendante pouvait être adaptée aux combats sur la mer. Une fois coulées les trirèmes ennemies n'allaient-elles pas connaître des remontées fulgurantes qui feraient s'esbaudir Darius, le Grand Roi ?



Relisant *L'Affaire Tournesol*, je songe au Mède-en-chef. Et je me demande pourquoi Hergé qui fait plonger le taxi des héros dans un lac suisse, ne s'est pas souvenu du savant de Syracuse et de sa trouvaille scientifique. On doit à la vérité de dire, à ce sujet, que Tournesol, ayant jeté un œil sur le brouillon du dessinateur, avait conseillé à celui-ci de faire rejaillir le taxi, affecté par le poids du volume d'eau dû à sa propre chute. De sorte que la voiture, comme rebondissant, pût reprendre la route au grand dam des espions Bordures, victimes, à leur tour, d'une queue de poisson bien sentie. Hergé, qui voulait suivre son idée, ignora la remarque de Tryphon…

Le taxi resterait au fond du lac, à l'exception des héros, évidemment, qui remonteraient au cours d'une scène dramatique. Selon des sources bien informées, nous avons appris que des tintinophiles se réunissent tous les ans sur les lieux de l'accident. Une fête est d'ailleurs organisée sur place, avec un service d'ordre organisé par les scouts, et la Croix-Rouge qui en profite pour faire de la pédagogie. On y vend même des *hot dogs* ! Armés d'une longue vue, Darius et Archimède, en haut de L'Olympe, se marrent…

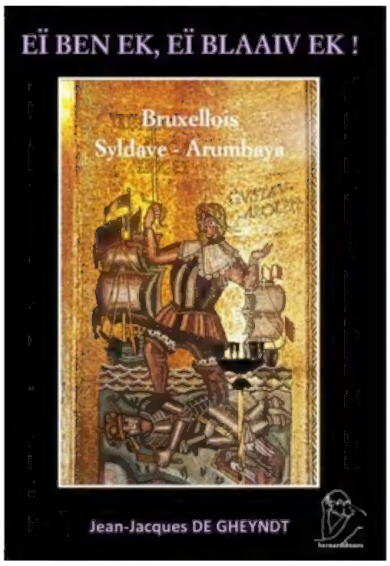
Illustrations : en haut, tête couronnée de Darius (détail de l'*Inscription de Behistun*, Iran, env. 521 avant JC) ; au milieu, Archimède dans son bain s'apprête à crier « *Eurêka !* » (gravure du XVI[e] siècle) ; en bas, Hergé regardant le paysage lémanique et les montagnes, depuis Gland (collection Luc Paracchini), photographie publiée par Jean Rime dans *Hergé au sommet* (Sépia, 2021).

Le lectorat déchaîné

Commençons par remercier nos lectrices et nos lecteurs, qui, par leurs marques de sympathie, leurs remerciements, encouragements et réactions, nous aident à tenir le cap ! Nous n'oublions pas non plus les nombreuses sources d'information et les forums tintinophiles qui nous fournissent le contenu de ces pages et que, par discrétion, nous ne citons pas toujours… Renaud Nattiez nous a envoyé un « droit de réponse ». Selon lui, notre *Houppette* « *s'impose de plus en plus comme LA référence des médias francophones en matière de tintinologie* […] », mais…

« Il est d'autant plus regrettable que dans le n° 13, page 8, dans un article consacré à mon dernier livre, *Faut-il brûler Tintin ?*, vous m'attaquiez aussi injustement de la façon suivante (je vous cite) : « *Un reproche cependant : l'auteur manque parfois de rigueur dans la citation de ses sources ! On pense à cette* "anecdote méconnue mais croustillante" *du personnage d'Objectif Lune qui aurait inspiré Marguerite Duras pour le film* Baxter, Vera Baxter… » Il n'y a pas besoin d'être un auditeur passionné de Jean-Louis Bory et Georges Charensol (je m'adresse aux plus jeunes) pour comprendre que l'assimilation du directeur du Centre de recherches atomiques de Sbrodj au personnage de mari volage interprété par François Périer dans le film de Madame Duras, relève du second degré et de la plus pure invention de l'auteur. C'est un peu comme si vous me reprochiez d'avancer sans preuve dans mon roman policier *Meurtres à Moulinserre* (p. 165) que le réalisateur Alberto Sordi était bien l'oncle paternel d'Angelina Sordi, amie de Bianca Castafiore ou – pire encore – si vous exigiez d'un commentateur qui oserait affirmer que Milou fût une chienne, d'exhiber des photos secrètes de son anatomie intime ! [*Albert, si tu nous lis*…] J'admets en revanche ne pas avoir mis en valeur avec suffisamment de clarté l'identité de la personne m'ayant révélé le sens profond du geste de la vieille dame prise sur le vif avec une aiguille à tricoter dans *Tintin au Tibet* [*Jean-Michel Noseda, à droite sur la photo ci-contre prise en juin 2021 avec le rédacteur de* La Houppette]. J'ai déjà rendu justice plusieurs fois à son auteur, je le refais ici publiquement avec grand plaisir et j'accepte sans réticence aucune votre remarque humoristique à propos d'une (ex) grande école de la République, remarque que certains esprits grincheux pourraient qualifier de légèrement populiste… »

Bob Garcia, lui, ne nous a pas écrit. Il nous a juste supprimé de la liste de ses « amis » et bloqué sur Facebook… En revanche, plusieurs tintinologues des plus éminents nous ont adressé des messages de félicitations – et de remerciements – pour notre « *mise au point* » sur le patron des « *Éditions Picassiettes* »… Autre réaction : Jean-Jacques De Gheyndt a tenu à réagir à une affirmation de la dernière rubrique « Tiens, voilà du Tintin ! » d'Albert Algoud.



« L'interprétation "*En reprenant le surnom quelque peu moqueur donné par les habitants du Khemed à leur émir à la libido émoussée « Ben Kalish Ezab », Hergé, à son tour, s'est tout simplement gaussé de l'impuissance de cet homme puissant, qui ne réussit qu'à engendrer un seul et unique enfant : Abdallah*" est *superfétatoire* par rapport à l'interprétation littérale, linguistique, et constitue un indéniable *« dérapage de sens »* comme détaillé à page 176 de mon livre *Eï ben ek, Eï blaaiv ek ! Bruxellois, Syldave, Arumbaya* [*ci-contre, disponible chez l'auteur*] spécifiquement sur le thème du « Kalish ». J'y démontre en outre la cohérence du terme « Kalish », au-delà de l'orthographe utilisée dans les divers albums : Professeur Calys (qui n'a rien à voir avec un « calice » comme on trouve dans nombre de commentaires) ; le mystérieux Calystène (à jamais perdu dans l'explosion du dernier fragment sauvé par Tintin) ; Émir Ben Kalish Ezab… Enfin, je conseille plus particulièrement à l'auteur de ces lignes de (re)lire le chapitre 7, « La notion d'exégèse et ses limites », où je détaille de nombreux exemples de surinterprétations. Celle dont il est question ci-dessus y aurait tout à fait sa place. »

Découvrant notre hommage à Louis Gérard (*La Houppette* #12), Gérard Guégan, à droite sur la photo ci-dessus, lors du cocktail parisien pour les cinquante ans de Tintin et la sortie de l'album édité à cette occasion (*50 ans de travaux fort gais*), nous écrit : « *cela m'a fichu "un sacré coup". C'était avant tout un ami. C'est bien grâce à lui que j'ai réalisé beaucoup de projets chez Casterman* ». Et de citer le documentaire *Casterman reçoit Hergé* (1975), l'exposition sur l'espace au Centre Wallonie-Bruxelles et l'album *Ils ont marché sur la lune* (1985) ou le tir de la fusée RG 1 à Kourou (1989). Gérard Guégan joint à son courriel une série de photos prises lors du cocktail de 1979 (couleur) et lors de la visite d'Hergé au FIBD d'Angoulême en 1977 (noir et blanc). En voici quatre, parmi les plus marquantes.

Photos © Gérand Guégan

Pan sur *La Houppette* !

Dans notre numéro 13, l'ami Jacques a « *aperçu un "*Bertand*" devant Portevin, son "r" n'étant pas là, et un "*dans presse*", le "la" ayant choisi de prendre l'air…* » Bertrand, lui, n'a pas vu que le « r » de son prénom s'était fait la malle ! Mais il nous signale quelques coquilles et conjugaisons massacrées ! Des « e » baladeurs, des « s » oubliés, des « nt » aux abonnés absents… Il nous signale aussi un François de Hadoque avec deux « d » dans le texte de Pierre Fresnault-Deruelle ! Je partage la faute avec notre sémiologue préféré. Hervé ajoute son grain de sel et nous reproche de faire de la publicité pour un marchand de pétrole avec cette faute : « *On pourra regretter d'ailleurs l'absence total de recul* »… Bref, le rédacteur et la correctrice de *La Houppette libérée* devront se partager une tournée ! À noter que l'exercice est utile : les corrections sont en effet insérées dans les numéros archivés qui sont diffusés à la demande aux nouvelles et nouveaux abonné·es et qui seront sans doute un jour mis en ligne sur le site de *La Houppette* !

Hommages

Plusieurs journaux ont publié des hommages à Jean-Marie Apostolidès, décédé le 23 mars dernier (*La Houppette* #13) : *Le Devoir* du 23 mars au Québec (« *Au* Devoir, *Luc Giard affirme que cette mort constitue "*un trou énorme dans sa vie*". Apostolidès avait été un des premiers à faire valoir son travail inclassable sur la scène internationale.* ») ; *Livres Hebdo*, le 26 mars, et *Le Monde*, le 27 mars… Enfin, sous le titre « Jean-Marie Apostolidès (1943-2023), penseur kaléidoscopique », le site *En Attendant Nadeau* a publié le 12 avril un très bel hommage à l'auteur des *Métamorphoses de Tintin* : « *Rendre justice à cette œuvre, trop méconnue en France, revient peut-être justement à ne pas la conclure, et à laisser le kaléidoscope tourner encore : c'est ce à quoi tendra le volume collectif issu du colloque strasbourgeois, à paraître dans la collection « Fictions pensantes » des éditions Hermann.* »

Jean-Marie Apostolidès. Photos © Louis Monier/Bridgeman Images (à gauche) et Les Impressions Nouvelles (ci-dessus)

la hOuppette libérée"

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche. Logo et titraille : Azerty
Merci à tt.info, Patrice Guérin et à tous nos informateurs !
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette libérée* :
la_houppette@yahoo.com